SOMMAIRE

Editorial	1	Courses hiver	. 12
Sponsors et remerciements	3	Courses été	. 21
Membres	3	Semaine clubistique	. 26
Rapport des courses	5	Portfolio	. 32
Rapport d'escalade	7	Ravitaillements à la cabane	. 35
Résumé de l'année 2024	9	Zahir et Katherine	. 40
Mot du président	11	ALPS, un musée pas comme les autres	. 43

EDITORIAL

Nous voici, à toucher au bout de cette année 2024 rocambolesque, pleine d'anecdotes, de souvenirs et je vous le souhaite, d'étoiles plein les yeux. Cela fait trois éditions que je m'occupe de notre journal annuel du CAS Jura, en essayant de ne pas juste transmettre des récits de courses, mais avec le souhait de montrer aussi que notre petite section, souvent rigolée auprès de mes confrères fribourgeois.es, bouge et se motive!

Je ne compte plus le nombre de fois où ces fiers et fières « dzozets » m'ont demandé, interloqué.es: « mais il y a vraiment une section du CAS Jura? Vous n'avez même pas de montagne par chez vous. » (sic!). En effet, mais nous avons beaucoup d'autres choses: un comité qui se renouvelle pour offrir des activités et formations toujours plus intéressantes en collaboration avec différentes entités (RéaJura, Colonne de secours, JuraRando, cabane de Susanfe et j'en passe), des chef.fes de course motivé. es malgré les conditions météorologiques de plus en plus dangereuses et changeantes et des membres actif.ves qui ont soif d'apprendre (j'ai moi-même pu le constater à travers le module d'initiation escalade). Aussi, nous ne craignons pas de prendre les transports – quels qu'ils soient – et de faire des heures de route pour nous consacrer à notre montagne chérie: cela en surprend plus d'un.e. De plus, nous proposons, à l'échelle des autres sections, des initiations d'une qualité supérieure. Croyez-moi, nous sommes loin d'être en reste. Toutes ces choses me rendent fière de faire partie du CAS Jura et sont les raisons principales de mon implication.

D'un point de vue personnel, j'ai beaucoup appris durant ces années à vos côtés et j'ai toujours un grand plaisir à rédiger ce journal. Cependant, ayant rencontré quelques soucis de santé ces derniers mois, je préfère à présent mettre mon énergie dans des choses qui me passionnent plus. Notamment, rendre pérenne l'escalade de notre groupe GrimpAjoie. Je passe donc le flambeau à la personne qui souhaitera poursuivre ce joli travail. En attendant de trouver l'heureux.se élu.e, je vous souhaite une belle lecture et une jolie fin d'année 2024!

Cassandra Hügli

COMITÉ SECTION «JURA» du CAS

Présidence:

Xavier Bédat presidence@cas-jura.ch 079 354 59 82

Vice-présidence:

Cassandra Hügli 079 582 52 39

Secrétaire:

Emilien Herzeisen secretariat@cas-jura.ch

Caissier:

Jean-Michel Gigon caisse@cas-jura.ch

Gestion des membres:

Corinne Allimann gestionmembres@cas-jura.ch

Préposée aux courses:

Delphine Riat preposecourses@cas-iura.ch

Communication:

Loïc Theubet communications@cas-iura.ch

Environnement:

Lisa Angiolini environnement@cas-jura.ch

Responsable JURalpes:

Cassandra Hügli juralpes@cas-jura.ch

Commission de la cabane des Ordons:

Xavier Bédat 079 354 59 82

Intendance externe de la cabane des Ordons:

Philippe Stücki 078 812 76 63

Responsable escalade et GrimpAjoie:

Cassandra Hügli 079 582 52 39

Annonces et documentation:

Sandrine Crelier annonces@cas-jura.ch

www.cas-jura.ch

Photo de couverture: Sortie du CAS, 2023 Maquette originale JURalpes: Michel Stauffer







Sponsoring et CAS Jura

Nous tenons à remercier tous nos généreux sponsors qui, parfois depuis cette année mais aussi depuis bien plus longtemps nous soutiennent et permettent que le JURalpes puisse être publié à moindres frais et de manière qualitative pour son édition annuelle. Quelques sponsors, en plus de nous aider financièrement, vous proposent des offres spéciales que nous vous présentons ci-dessous:

En Adret 5 % sur le vin New-mbs Offre de 10 % Girard Machines & Flis SA Offre de 10 %

Nous remercions aussi tous nos sponsors pour leur générosité:

Auberge des Glaciers, RéaJura, Belet Louis, Lion d'or, Restaurant chez Paco (cheval blanc), Hertzeisen-Giger, Brasserie Blackwood, Olivier Ribeaud Paysagiste, Balmer Voyage, La Claude-Chappuis Sàrl, Le Pépin, Pompes Funèbres d'Ajoie SA, F. Hänni SA, Gerber et Gerber, Ferrari Frères SA, Au Fin Gourmet, Lack Cheminées SA, Siegenthaler Peinture, Maison du tourisme, Racordon Medhi, JP Grossmann Menuiserie, Thiévent Gerber, Rapid'Service SA, Gigon Sols SA, Matériaux Sabag, Landi Arc Jura, Fiduciaire Simon Kohler SA, Bourquard Peinture, Balmer & Gilloz, Atelier de Coiffure, Aplomb SA, Guélat Eric Construction, Garage de la Grande Tour SA, Fuchs & Corpataux, Choffat Optique, Willemin Macodel, Raiffeisen d'Ajoie, Physio Max, Petit café de la Gare, Mobilière, Jubin Frère SA, Jura Rando, Helvetia Assurances, Boucherie Domont, Entreprise du Gaz SA, Comby Vin, Centre d'impression Le Pays, Blue Sped, Bleyaert & Minger SA, BCJ, Babey Charpente.

NOUVELLE RESPONSABLE JURALPES WANTED!

Tu aimes écrire, interviewer et tu souhaites mettre en page et créer ce beau journal annuellement? Le comité recherche un ou une nouveau/elle responsable JURalpes pour continuer, Cassandra souhaitant arrêter de prendre cette responsabilité (étant déjà bien occupée avec GrimpAjoie).

Si tu es interessé.e, merci d'envoyer un mail à: cassandra.huegli@proton.me ou d'appeler le 079 582 52 39.

Membres 2024

Au nom de la section, le comité souhaite la cordiale bienvenue aux membres qui nous ont rejoint cette nouvelle année, et bon vent à celles et ceux qui s'orientent vers d'autres horizons.

Admissions

AGUIRRE Viviana **BABEY Emmanuelle** BABEY Hugo BABEY Isaac **BABEY Martine** BARRE Guillaume **BUCHS** Emilie CASSECUELLE Pascal **CHIQUET Yves CHIOUET Laurence** CORNELOUP Valérie DE VRIEZE Mout **DESBOEUFS** François FERRARI Rubens **GUGGISBERG** Xenia **HEINIGER Laurent HOFFMEYER** Georges

LACRUCHE Cathy

MERTZ Christophe
PLOMP GAFNER Isabelle
RACORDON Blaise
RIAT Eva
SCOLARI Tiziano
SCHNEITER Julien
SPOERRI Nicole
STEULLET Loïc
VALLAT Noam
VERMEILLE Ryan

Démissions

ALLEMANNI Vanessa BERNON Eric BURKHALTER Tom DELSAU François DUSAPIN Céline ETIENNE Steeve FRESARD Marie GRANDJEAN Jenny HOEREN Klaus LUTTER Alma LUTTER Jeanne LUTTER Olivia LUTTER Rafael MIGY Thibault
NAPPEZ Isabelle
OTT Alain
OTT Arnaud
RADZUWEIT Elisabeth
RADZUWEIT Eric
RADZUWEIT Raphaël
RADZUWEIT Sophie
VALLEY Véronique

Décès

ROSSE Elisabeth SCHWAGER Luis

Jubilaires

25 ans BUCHER Patrick
DONZE Michel
HECKER Dominique

40 ans SANGLARD Dominique

50 ans CURSCHELLAS Pierre

Au nom de la section CAS Jura, le comité félicite chaleureusement les jubilaires 2024!



Aplomb SA

Boncourt

032 475 57 67 079 299 51 21

Constructions métalliques Escaliers, Balustrades Tôlerie, Acier, Alu, Inox Portes automatiques

www.aplomb.ch



*032 466 21 77*SIEGENTHALER-PEINTURE.CH



WILLEMIN-MACODEL

Rapport de courses 2024

Chers amoureux des cimes et des panoramas grandioses, alors que l'automne parsème nos montagnes de couleurs flamboyantes, je souhaite prendre un instant pour remercier chaleureusement nos chefs de course. Grâce à leur passion, leur expertise et leur dévouement, nous avons pu profiter de sorties inoubliables. alliant aventure, découvertes et sécurité. Chaque sortie, que ce soit sur les sentiers escarpés ou au sommet des sommets, a été une véritable ode à la nature. Nos chefs de course, véritables guides de nos épopées alpines, ont su nous faire partager leurs connaissances et leur amour pour ces paysages majestueux. Ils ont non seulement veillé à notre sécurité sur chaque chemin, mais ils ont aussi su insuffler un esprit d'équipe et de convivialité qui a rendu chaque sortie encore plus mémorable.

Cependant, pour continuer à vivre ces merveilleuses expériences, il est crucial de s'inscrire à l'avance. Plus nous sommes nombreux à participer, plus nous aurons la chance de vivre des moments magiques ensemble! Alors, chers passionnés, n'hésitez pas! Inscrivez-vous.

Ensemble, continuons à gravir des sommets et à explorer la beauté de nos Alpes.

Merci encore à nos chefs de course et à chacun d'entre vous pour faire vivre cette passion commune. À vos agendas et à vos chaussures de randonnée, et ensemble, faisons de l'esprit alpin notre meilleur compagnon d'aventure! En route pour de nouvelles aventures!

Delphine Riat









Grand-Rue 4 CH-2900 Porrentruy Tél. 032 462 25 48 Fax 032 462 31 71 info@balmervoyages.ch



Depuis 85 ans au Faubourg de France

POMPES FUNÈBRES D'AJOIE SA

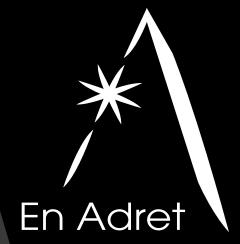
tél: 032 466 38 38

Cédric Roy successeur d'André Wieland Organisation d'obsèques Prévoyance funéraire Prix raisonnables www.pfa-porrentruy.ch

Olivier Ribeaud • 2932 Cœuve info@olivier-pepiniere.ch Tél. 079 456 57

PÉPINIÉR

Création et entretien de vos alentours www.olivier-pepiniere.ch



La montagne s'invite à votre table







Rapport escalade et Grimpajoie

L'année 2024 a été pleine de rebondissements pour l'escalade dans le CAS section Jura. Tout d'abord, le travail de restructuration – qui touche bientôt à sa fin – a ramené les différent.es acteurs et actrices de GrimpAjoie à réfléchir sur les difficultés et les besoins d'un mur de grimpe si particulier. Ce mur qui a tant de succès auprès de nos jeunes avec plus de 70 élèves réguliers chaque semaine, il faut le chouchouter!

Plusieurs choses ont donc été mises en place ces derniers mois « en sous-marin », qui permet un meilleur suivi du matériel, des cours, de la facturation, mais aussi qui transmet une envie de faire au mieux avec ce petit bijou qu'on a entre nos mains.

Concernant les cours, ils ont toujours lieu aux mêmes heures, et sont dispensés par des moniteurs formés. La liste des prix a été mise à jour et les cours sont à ce jour complets.

Il est aussi possible, en tant qu'adulte, de venir grimper au mur des Tilleuls les lundis et les mercredis soir, moyennant une entrée (avantageuse pour les membres du CAS Jura) ou un abonnement annuel.

Horaires GrimpAjoie (mur des Tilleuls)

Lundi soir

de 17h00 à 19h00: cours enfants/jeunes (17h-18h: cours débutant)

de 18 h 30 à 21 h 00 : cours adulte et jeunes autonomes

Mercredi soir

de 17h00 à 18h30: cours enfants/jeunes (17h-18h: cours débutant)

de 18 h 30 à 20 h 00: cours adulte et jeunes autonomes

Lors des jours fériés régionaux, les cours ne sont pas donnés. En principe, les cours du premier samedi des vacances ont lieu, mais pas ceux du dernier samedi des vacances.

Le premier essai est gratuit, l'inscription est ensuite faite sur place par un des moniteurs présents. Merci de nous contacter avant de venir faire un essai, à l'adresse mail suivante:

cassandra.huegli@proton.me

Samedi matin

de 10 h 00 à 12 h 00: cours enfants/jeunes

Tarifs

1 enfant 1x/semaine (5-20 ans)

1 enfant 2x/semaine (5-20 ans)

1 enfant 3x/semaine (5-20 ans)

2e enfant (même famille)

3º enfant (même famille)

Entrée individuelle* (adulte/jeune)

Abo à l'année* (adulte/jeune)

Location du matériel

Membre du CAS Jura		
100 CHF		
150 CHF		
190 CHF		
70 CHF (-30 CHF)		
40 CHF (-60 CHF)		
10 CHF / 7 CHF		
250 CHF		
Gratuit		

Non-membre du CAS Jura 150 CHF 200 CHF 250 CHF 120 CHF (-30 CHF) 90 CHF (-60 CHF) 15 CHF / 12 CHF 300 CHF / 270 CHF

5 CHF

^{*}Les entrées individuelles sont à payer sur place. Pour les abonnements il faut remplir un formulaire d'inscription sur place.







CHEMIN DES VANNIERS 7 CH-2900 PORRENTRUY





CONTACT@RAPIDSERVICE.CH WWW.RAPIDSERVICE.CH







ERIC GUÉLAT CONSTRUCTION

GÉNIE CIVIL RÉNOVATION CONSTRUCTION

077 451 15 67



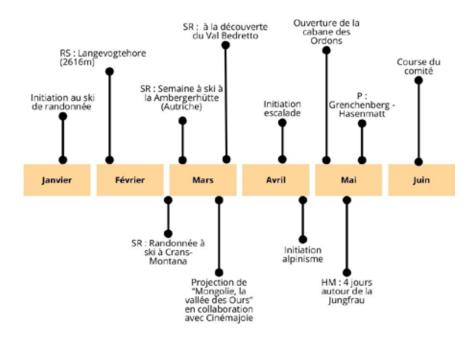
CAS SECTION JURA

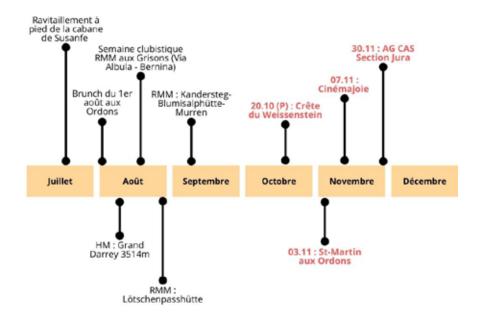
Qu'est-ce qui s'est passé en 2024?

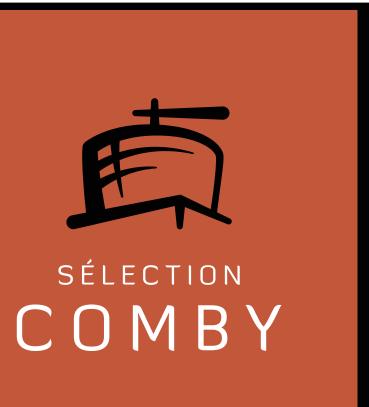
Voici un aperçu d'une partie des activités qui ont eu lieu durant toute cette année, entre projections cinématographiques, initiations, courses et randonnées en moyenne et haute montagne, formations et plus encore.

Le programme 2025 sera mis en ligne au fur et à mesure sur notre site internet https://cas-jura.ch.

Les dates des différentes initiations sortiront aussi prochainement! Merci à tous les chefs de course et à toutes les cheffes de course qui organisent chaque année ce programme, afin de faire bouger la section partout en Suisse (et ailleurs!).







www.comby-vins.ch

Yann et Gratien Comby

Artisans Vignerons 079 435 06 22 079 370 53 50





CHARPENTE - MENUISERIE RÉNOVATION - LEVAGE

www.babey-charpente.ch Tél. 032 475 60 70

Mot du président

Chères Amies clubistes, Chers Amis clubistes,

Voici déjà venu, avec l'arrivée de l'automne, le moment de porter le regard sur l'ensemble de l'année clubistique écoulée. C'est pour moi l'occasion de passer en revue nos activités, de faire l'état des lieux de nos projets en cours et de regarder un peu vers l'avenir.

Tout au long de cette année j'ai eu l'immense plaisir d'animer un comité dynamique et engagé. La disponibilité, la créativité et la bonne humeur permanente de chaque membre du comité nous ont permis, dans la mesure de nos moyens, de répondre efficacement aux attentes des membres de notre section et du CAS central. En dehors des multiples tâches courantes réalisées par un comité, plusieurs défis techniques et financiers ont été relevés en 2024. Il me tient à cœur d'illustrer ce rapport par trois exemples de réussites qui, même si elles ne sont pas visibles de l'ensemble des membres, sont particulièrement importantes pour l'avenir de la section.

Le dossier de la réorganisation du secteur escalade est le fruit d'un investissement considérable de la part de Cassandra. Ce projet important, soutenu par tout le comité, doit nous donner l'élan et les bases pour pérenniser l'enseignement de l'escalade dans notre section et adapter notre offre aux standards actuels. Autre exemple, la mise à jour du fichier des membres de notre section en comparaison avec celui du CAS central a nécessité un travail précis et laborieux de la part de Corinne. Disposer d'un outil performant et à jour pour la gestion de

nos membres est une nécessité absolue. Je terminerai par les nombreuses démarches et les coûteux travaux nécessaires au remplacement de la pompe servant à l'alimentation en eau de notre cabane, tombée en panne juste avant Noël. La parfaite cohésion des membres du comité a permis une gestion efficace de ce genre de surprise chronophage. Ce ne sont là que trois exemples du travail effectué dans l'ombre.

Les membres du comité ne peuvent bien entendu pas faire vivre la section à eux seuls. Je tiens donc à remercier chaleureusement les membres des commissions, les Cheffes et Chefs de courses ainsi que les membres qui s'investissent pour son bon fonctionnement. Semaines clubistiques, initiations, ravitaillement d'une cabane, courses d'été et d'hiver, cours d'escalade, ouvertures du chalet des Ordons; exercice périlleux que d'énumérer toutes les réussites qui ont jalonné cette année sans en oublier. Tant de succès qui font vite oublier les quelques déceptions et le manque d'intérêt pour certaines activités programmées ou offertes.

Si je regarde vers l'avant, je vois des pistes pour améliorer encore le fonctionnement de la section ou prendre en main l'avenir de la cabane. Mais je vois surtout le plaisir de partager de bons moments, de contempler des choses merveilleuses, de rire, de s'amuser et de vivre notre passion commune pour la nature et la montagne. C'est ça qui compte vraiment!

Je vous souhaite à toutes et tous une santé de fer et l'envie de faire.

Xavier

11 février 2024

Randonnée à ski: sortie au Landvogtehore

Chef de course: Jean-Bernard

Participant.es: Olivier, Patrick, Loïc, Mathieu, Guillaume, Christophe, Alain, Antoine, Luca, et Delphine

Le 11 février, 11 randonneurs étaient prêts à en découdre avec le fin fond de la vallée du Diemtigtal, ce coin sauvage des Alpes bernoises où la neige et le beau temps sont aussi rares qu'un Yeti en tongs.

JB nous avait clairement annoncé que la chance météo ne serait pas de la partie. Mais bon, rien n'arrête une équipe de joyeux drilles prêts à se lancer dans l'aventure, même si ça signifie skier avec des pelles de jardinage plutôt qu'avec des skis. Après avoir dépensé 5 balles pour le parking et avalé un café au Volg local, on était fin prêts. Skis sur le dos, JB et Oli ont démarré à fond les ballons vers le couloir qu'on devait ouvrir. Avant de se lancer dans l'ascension du Landvogtehore, JB nous a fait part de ses plans: une fois en bas, on devait s'attaquer au couloir de gauche. La neige n'était pas si mal, et plus on montait, plus on se disait qu'on aurait peutêtre une belle descente si le ciel s'ouvrait. JB, en leader incontesté, tranchait la neige comme un ninja des montagnes. Pas loin du col, on a dû enlever les skis et finir en mode piéton, avec le vent qui sifflait tellement fort qu'on aurait pu faire un solo de flûte avec. On ne s'est pas éternisés et on a continué en direction du sommet, qui se cachait comme un gamin timide. Avant d'arriver, JB a décrété une pause de 4 minutes pour grignoter un truc, histoire de pouvoir redescendre au plus vite une fois qu'on aurait atteint le sommet. Guillaume, le digne fils de son père, était déjà reparti après 2 minutes chrono.

Arrivés au sommet, vent et froid nous ont accueillis, mais on n'a pas traîné, préférant



descendre dare-dare plutôt que de se geler les miches là-haut. On a rangé les peaux bien au chaud, au cas où JB aurait eu une illumination et déciderait qu'on devait encore gravir une montagne avant de rentrer. En bas, on s'est régalés dans la poudreuse, avec quelques frayeurs quand même, comme des pros, quoi!

Une fois au pied du couloir, on a bifurqué à gauche pour en attaquer un autre, mais avant cela on a fait une pause casse-croûte bien méritée. Oli a pris les devants pour ouvrir la voie, mais tout le monde n'était pas super emballé à l'idée de repartir. JB, pour déconner, lui a demandé de monter plutôt que de tirer tout droit au plat. Guillaume a vite pris la relève, jonglant avec la neige fraîche. Mathieu, lui, était en mode repos et n'a pas voulu se fatiguer plus que ca. Finalement, tout le monde a atteint le col, où on a vite enlevé les peaux, certaines finissant dans les vestes, on n'est jamais assez prudent avec JB. Moi, perso, j'ai décidé que j'avais assez grimpé pour la journée et que les peaux pouvaient bien rester dans le sac. La descente était sympa jusqu'aux trois quarts, puis ça s'est corsé avec une neige glacée et une visibilité de péquenaud. On a dû finir à pied pour atteindre la fromagerie de Fieldrich, où certains en ont profité pour faire des emplettes. Enfin, un dernier verre à Grimmialp pour débriefer cette journée de ouf.

Patrick, qui préfère manger son sandwich au chaud dans la voiture de Delphine, avait même pris un tupperware pour éviter les miettes, mais le sort en a décidé autrement. Au premier virage, le tupper s'est renversé, laissant Delphine ramasser les miettes comme si c'était des pépites d'or. Tout le monde était sur un petit nuage, et on a remercié JB pour cette sortie aussi imprévisible que palpitante.

Delphine



helvetia.ch/jura

Demandeznous conseil!

Participer. Vivre l'événement.



Apprécier.

simple. clair. helvetia 🛝 Votre assureur suisse

Antonio Casilli

Responsable de marché Prévoyance/Finance

Agence générale Jura T 058 280 73 11, M 078 603 60 70 antonio.casilli@helvetia.ch



BLEYAERT& MINGER SA ARCHITECTES - URBANISTES

W W W . B L E Y A E R T - M I N G E R . C H



Boncherie - Charcuterie - Traiteur 078 632 19 28 - Cornol - 032 462 22 28 josystadelmann@bluewin.ch



QUALITE DU BOUCHER

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf



Ferrari Frères sa

CHAUFFAGE - SANITAIRE TUBAGE DE CHEMINÉE

Sous la Cour 5 - 2952 CORNOL Tél. 032 462 27 34 - Fax 032 462 20 46

2900 PORRENTRUY - Tél. 032 466 13 11



2952 Cornol

Stores et moustiquaires

Pour une offre gratuite, n'hésiter pas

laurent.nmbs@gmail.com

078/620'97'98



menuiserie générale maîtrise fédérale

La passion du bois pour l'intérieur et l'extérieur

Pré Voiny 10 2950 Courgenay Tél. 032 471 17 87 Fax 032 471 26 87



REVÊTEMENTS DE SOLS
PARQUETS
RIDEAUX
STORES INTÉRIEURS

PORRENTRUY

032 466 23 33

www.gigon-sa.ch

Randonnée à ski: région Crans-Montana

1er au 3 mars 2024

Chef de course: Michel Stauffer

Participant.es: Corinne, Karine, Valérie, Nicole, Sophie, Gregory, Pascal, Tiziano

Le choix de la région de Crans-Montana pour la rando peut paraître surprenant pour des skieurs-alpinistes habitués aux sorties du CAS. Certes, il existe une quinzaine de parcours balisés de grande qualité qui vont du bleu au noir et qui sont bien fréquentés par les « collant-pipette » ou les débutants. Néanmoins, ce choix s'est avéré judicieux avec les conditions météo de cette fin d'hiver. Dans une autre région, par exemple dans les Alpes valaisannes, le danger d'avalanche degré 3 marqué de ce grand week-end nous aurait obligés à renoncer. De plus, le fait de disposer de parcours balisé est rassurant lorsque le brouillard empêche toute visibilité au-delà de 20 m! L'arrivée à la gare du funiculaire SMC rassemble tout le groupe, enthousiaste malgré la pluie. Nous accueillons des participants de la section CAS Jura et CAS Delémont qui font rapidement connaissance et c'est dans un excellent état d'esprit et de curiosité qu'ils se préparent à découvrir la première étape.

1er jour: Aminona jusqu'au Petit Mont **Bonvin**

Il n'y a pas de surprise et le premier kilomètre s'effectue à pied en portage de ski. Pas trop grave car on distingue - difficilement - les premiers flocons de neige de la journée. Le départ s'effectue à un bon rythme à travers l'Aprili qui sera récompensé par une haltecafé au Hameau de Colombyre. Heureusement que nous pouvons bénéficier d'une trace car la neige fraîche est lourde. Seul l'homme de tête comprendra! La reprise de la course ne démarre pas dans les meilleures conditions météo. Il faut rester groupés pour ne pas perdre un membre du groupe. L'arrivée au pied du Petit Mont Bonvin marque le signal de la réflexion: poursuivre l'objectif ou plan B. La décision est rapidement prise lorsqu'il sonne 16 heures à l'horloge. Nous reviendrons demain car il faut compter encore une bonne heure pour atteindre la Cabane des Violettes. C'est le moment d'une descente, qui a ravi tout le monde, et deux transitions que déjà il faut remonter le vallon des Taules pour atteindre la cabane vers 17 h 15. Dans ces conditions, chacun se réjouit de se rétablir et prendre possession des chambres. Ce qui fût bien facile car seul le CAS Jura occupait les lieux. Le moment de



détente autour d'une fondue a clos cette première journée avant que tous retrouvent très vite le chemin du repos nocturne.

2e jour: Cabane des Violettes jusqu'au Petit Mont Bonvin par l'Alpage de Colombyre-Pra Baron

C'est une journée magnifiquement ensoleillée qui débute. Chacun se réjouit et enfin on peut sortir les appareils photo et faire la traditionnelle leçon de géographie. En effet, de ce lieu, nous pouvons apercevoir les Alpes valaisannes du Dom des MIschabel jusqu'au Mont Blanc en passant par le Weisshorn, le Cervin, la Dent Blanche, le Mont Blanc de Cheilon, et le Grand Combin, un véritable panorama. Toutefois, la bise pousse des nuages et des bancs de brouillard inquiétant plongent les vallons dans l'inconnu.

C'est décidé, bien qu'il soit prévu de faire le Col de la Roue et le Trubelstock, nous n'irons pas là où le brouillard nous a précédés dans les vallons mais reprendrons la montée au Petit Mont Bonvin. Une montée relativement aisée à travers les derniers mélèzes nous amène au domaine de la Tza où nous bénéficions d'une petite pause pour ensuite « grimper » à ski au Petit Mont Bonvin. Là-haut, la bise nous accueille et nous apercevons le Trubelstock, le Wildstrubel et le Grossstrubel entourant la Plaine Morte. Les conditions pour v accéder ne semblent pas idéales car aucune trace de randonneurs n'y conduit. C'est le temps de se déplacer sur la Terrasse de la Vache Noire pendant que Gregory et Pascal effectuent une descente sur les flancs du Mont Bonvin. Après le repas pique-nique, nous effectuons une belle descente jusqu'à Cabane de Bois. La transition effectuée et nous remontons aux Violettes pour prendre un peu d'altitude et ainsi pouvoir atteindre la célèbre piste Nationale. Hélas, la neige dif-



ficile, transformée, ne donne pas les meilleures sensations de ski. La plupart des participants pourront quand même tester le « tobogan » - stade d'arrivée des courses de ski de Montana. De là, le bus nous conduira à l'Auberge de Jeunesse – car la Cabane n'était pas libre – pour un excellent repas et une deuxième nuit bien méritée. Entredeux, notre présence à Crans-Montana valait bien la peine de déguster l'apéritif avec le Vin de l'A, cave d'Ollon-sur-Sierre et sur la Commune de Crans-Montana.

3º jour: Crans-Montana jusqu'à Bella-Lui

Les prévisions météo du dimanche pour le parcours prévu à Plaine Morte par le Vallon de la Tièche étaient mauvaises. Une dégradation annoncée pour l'après-midi nous aurait mis dans une situation délicate quant au foehn et aux avalanches. Le choix d'une montée à Bella-Lui (2543 m) à travers les pâturages de Corbyre et Chetzeron ne se discute pas. Les conditions d'enneigement du départ sont juste suffisantes mais la montée

nous réserve de belles surprises. Surtout l'arrivée à Chetzeron où nous pouvons apercevoir, entredeux nuages, le Wildhorn, le Schniderhore et le Gletscherhore – nom d'un célèbre fromage. Arrivé à l'Hôtel de Chetzeron, le groupe a pu savourer le café et les croissants devant la cheminée. Pour certains c'était la première fois qu'ils faisaient une pause dans un cinq * lors d'une rando du CAS. La météo nous pousse à l'extérieur pour les deux dernières heures de montée.

Malgré le meilleur choix possible de la trace, nous étions très tôt exposés au foehn qui renouvelait de force. Chacun dû lutter pour ne pas suffoquer et risquer de chuter. En position de bordure – chez les cyclistes – nous pûmes réduire les effets. Les souvenirs de la théorie des rouleaux propre aux phénomènes du foehn se sont vite révélés.

Dans ces conditions, l'urgence nous conduit dans le premier abri qui n'était autre que la station amont des télécabines de Cry d'Er où les cabines avaient été décrochées pour cause de rafales à plus de 90 km/h. La transition était rapide et la redescente aussi pour retrouver le calme à l'heure du pique-nique. Les fraveurs sont ainsi vite oubliées. Les discussions passent en revue les nombreux changements de temps et les sommets que nous n'avons pas pu atteindre. Peu importe, chacun se dit très satisfait des trois jours et surtout de la belle ambiance qui a régné dans le groupe. Bravo à toutes et tous.

Michel

10 au 16 mars

Randonnée à ski: semaine dans le Sulztal (Autriche), à la Ambergerhütte



Chef de course: Dominique Monnin Participant.es: Carlos, Bernard, François, Jean-Charles, Steffi

Le Sulztal est une vallée collatérale orientale de l'Oetztal, en Autriche. Pourquoi sommes-nous partis une fois encore dans cette direction? Simplement parce que nous y sommes accueillis avec une gentillesse particulière et que les prestations des cabanes y sont fantastiques. Nous avons séjourné à la Ambergerhütte (2135 m) un endroit qui, par exemple, dispose d'un local un pour sécher habits et chaussures. Celles et ceux qui ont enfilé plusieurs matins de suite des chaussons humides et froids apprécieront. Au départ cette année, Carlos, fidèle parmi les fidèles de cette semaine de randonnée, Bernard, nouvel arrivé dans le groupe, François et Jean-Charles, tout aussi fidèles que Carlos, et Steffi, la connaissance munichoise rencontrée l'an dernier dans le Safiental. Son partenaire habituel accidenté, elle nous rejoint sur place et passe la semaine avec nous.

Nous quittons Gries en début d'après-midi, dans les restes de la tempête de foehn qui a balayé les Alpes depuis la veille. Grisaille, quelques flocons de neige et rafales de vents résiduelles nous accompagnent le long du chemin qui même à la cabane. Logement dans une belle chambre à 6 lits, même si l'un d'entre nous cherche encore l'étagère sur laquelle il aurait pu poser ses affaires.

Lundi matin, ciel bleu de bleu. De quoi doper l'enthousiasme de la troupe. Nous partons plein sud vers le fond de vallée puis bifurquons vers l'est. Aux environs de 3000 m, nous atteignons le Schwarzenberferner, peu recouvert de neige. Sa traversée vers le nordest s'effectue sans difficulté et nous attaquons les flancs du Schweizerkogl (ça ne s'invente pas) (3299 m). Il faut sortir les couteaux pour atteindre le sommet où nous bénéficions d'une vue magnifique à 360°. La deuxième partie de la descente s'effectue dans une neige compactée par le vent du week-end et met copieusement les cuisses à contribution. Après l'effort, le réconfort. Comme chaque soir, le repas se compose d'une soupe, d'un buffet de salades, d'un choix entre plat de viande/poisson ou végétarien, spaghetti à la sauce tomate ou bolognaise et d'un dessert! Après une bonne nuit de sommeil, le petit déjeuner est tout aussi varié et généreux.

Mais ce mardi commence dans la grisaille, pas assez cependant pour entacher notre enthousiasme. Nous voilà partis pour le Kuhscheibenspitz (387 m). Un faux-plat, une belle pente orientée ouest dont la neige gelée nécessite chausser les couteaux puis une longue courbe ascendante qui s'incline vers le sud. La vue n'est pas extraordinaire, mais la neige est bonne. Nous sommes accueillis par un vent soutenu au collet où s'initie l'arête sommitale. Personne n'a vraiment envie de faire les derniers mètres dans ces bourrasques. Nous redescendons donc de quelques mètres pour nous mettre à l'abri, retirons les peaux des skis avant de profiter d'une neige légère sur le chemin du retour.

Retour du ciel dégagé mercredi après la dissipation de brumes matinales, mais un fond de vent du nord bien présent nous rappelle que nous sommes encore bien en hiver. Direction plein sud dans la plaine alluviale avant de franchir un goulet qui ouvre sur un large cirque glaciaire. Juste avant le Sulztalferner, nous bifurquons à gauche et entamons une montée très élégante en nous faufilant dans un élégant vallon ascendant. Les rafales stoppent une fois encore les enthousiasmes à proximité de la croix sommitale de l'Hinterer Daunkopf (3225 m). Tout le monde fait



le dos rond au vent, regarde une cordée qui a pris l'option sommet, tout en se préparant à redescendre d'un cran en des lieux plus sereins. Et c'est parti pour une descente dans la poudre et dans une neige qui attendait que l'on y imprime les premières traces de godille. Ciel immaculé au réveil jeudi matin. Nous refaisons la première partie du chemin emprunté la veille mais restons cette fois sur la rive gauche de la vallée. Il a un peu neigé au cours de la nuit. Nous sommes bien contents que des militaires se soient mis en route un peu avant nous dans la même direction. Ils font la trace... puis une pause et me lancent au moment où nous les dépassons: « Chacun son tour ». Ce que je fais avec plaisir car, s'il y en a une bonne couche, elle reste toute légère. Nous remontons ainsi jusqu'à la Wütenkarsattel (3103 m). En face de nous apparaît alors la magnifique Hochstubaihütte, nichée sur un éperon rocheux à 3073 m. La neige ne s'est pas transformée quand nous prenons le chemin du retour. Il suffit de tourner la tête pour que les skis entament le virage. Quel plaisir!

Vendredi, dernier jour, déjà. Encore un soleil sans voile dans le ciel et, à nouveau, quelques centimètres de fraîche tombée pendant la nuit. C'est parti pour la Murkarspitze (3148 m). Pas de vraies difficultés techniques en route, jusqu'au contrefort de la montée finale. Une pente plein sud, à 35° au moins. Compte tenu de la température relativement élevée (proche de 0° à 2800 m), nous renonçons et obliquons vers l'Atterkarjöchle (2970 m), exposé à l'est. Nous ne passerons pas la cote 3000 aujourd'hui, mais la sécurité prime. La montée finale s'avère sportive avec



des conversions dans une pente à près de 40° et 50-60 centimètres de neige poudreuse. Ensuite, la descente via un vallon bien abrité tient toutes ses promesses.

Un au revoir sur la terrasse de la cabane et Steffi nous quitte pour regagner Munich. Nous, nous profitons de la fin de la journée et, une dernière fois, du jeu de cartes qui est monté avec nous à la Ambergerhütte. Samedi, retour vers la plaine et l'ouest, pleins de souvenirs de neige et de montagne. En attendant le prochain départ.

Dominique Monnin



Randonnée à ski: à la découverte du Val Bedretto

16 et 17 mars 2024

Chef de course: Vladimir Windgate Participant.es: Karin Marquis, Valérie et Pascal Cassecuelle, Antoine Schnetz, Christophe Mertz, Luca Marchand

Nous nous sommes rendus au Tessin pour ce week-end de ski de randonnée, la météo y étant plus favorable qu'au nord des Alpes. L'itinéraire risquait d'être bien parcouru, la Capanna Cristallina affichait complète. Nous avons donc pris la direction de la Capanna Basodino. Ce choix nous laissant plusieurs possibilités de course pour le dimanche. Le départ de la course est à All' Aqua au fond du Val Bedretto.

Le temps est couvert durant la matinée, avec tout de même une bonne visibilité. Aux alentours de midi les nuages s'écartent et nous laissent admirer la splendeur des Alpes italiennes et tessinoises. Après une petite incursion en Italie, nous passons à nouveau la frontière à la Bocchetta di Val Maggia, petit col culminant à 2634 m. La descente en direction de la cabane est assez pénible dans la partie basse, avec une neige difficile à skier. Les efforts du jour seront récompensés par le magnifique accueil à la Capanna Basodino et un splendide repas: pain maison, plateau de charcuterie et fromages d'alpage et les fameux pizzoccheri con verdure.

Pour le lendemain, nous décidons de rejoindre le Val Bedretto à Ossasco, un peu en aval de All' Acqua, via la Capanna Cristallina. La météo prévoyait un temps couvert



et la visibilité n'était pas très bonne le matin. Nous sommes remontés le long de la rivière Bavona. Portages avec crampons et couteaux nous ont bien servis en raison des températures basses de la nuit. Après un petit arrêt à la Capanna Cristallina, torta di frutta oblige, nous descendons le Val Torta (!) jusqu'à Ossasco, dans une belle poudreuse sur les hauteurs. Une bonne âme zurichoise nous évita 1 h 30 d'attente pour prendre le bus afin de récupérer les voitures... que nous avons perdu dans les bouchons.

Merci à notre super chef de course, Vladimir, pour l'organisation de ce magnifique weekend ainsi qu'à tous les participants pour la bonne ambiance.

Luca





Haute montagne: 4 jours autour de la Jungfrau

9 au 12 mai 2024

Chef de course: Jean-Bernard

Participant.es: Xavier Monin, Antoine Schnetz, Carine Parrat, Christophe Mertz, Luca Marchand, Théodore Bourguard,

Jeudi 9 mai

Faute au café de Théodore, nous prenons beaucoup de retard pour passer le tunnel reliant Kandersteg et Goppenstein. Nous partons seulement à 12 h 00 du parking, skis aux pieds. La joie et l'euphorie d'entamer ce week-end se font sentir et nous attaquons la montée, longue et constante, qui nous amène au Lötschenlücke. Il fait chaud, très chaud. Une fois arrivés en haut, l'immensité des étendues glaciaires et des montagnes qui nous entourent nous coupe le souffle. Pour atteindre la cabane Konkordiahütte, nous devons traverser le grand Aletschfirn. Première descente du weekend, cependant courte et pas intéressante. On remet ensuite les peaux pour rejoindre la cabane, ou plutôt le début des 467 marches pour l'atteindre. Il se fait tard et les gardiens s'inquiètent. JB leur explique qu'on arrive d'ici peu et la journée s'achève sans encombre. On se réjouit de la suite!

Antoine Schnetz

Vendredi 10 mai

La chaude vierge. Ce vendredi 10 mai, le programme est ambitieux, en effet, parmi toutes les routes menant à la Jungfrau(ou), notre JB aura retenu la plus longue (la plus difficile étant impraticable en hiver, motivé mais pas Kamikaze hein!). Partant de la Konkordiahütte, nous n'allons pas faire un truc finissant en « Horn » comme (presque) tout le monde depuis la Konkordiahütte, non, nous, nous nous traînons sur cet interminable Jungfraufirn pour aller rendre visite à cette vieille dame blanche. C'est que cette Jungfrau, elle se mérite, on n'est pas du genre à passer du Berner Bollywood à 4158 m en 3 ou 4 heures de promenade alpine.

Au pied de l'éperon rocheux du Rottal, première défection: un membre de l'équipe, la marraine du petit Clément Schnetz pour ne pas la nommer, décide finalement de faire du shopping au sphinx. Il paraît qu'on



y trouve des Rolex ou des cappuccinos hors de prix, à croire qu'elle a l'accès à la carte de crédit du chef de course. Bref, les plus fauchés, eux, attaquent les premières conversions, dont certaines dans de la pente à 40° pour accéder au Rottalsattel. Pas de répit pour les gueux!

Au fur et à mesure que le Rottalsattel s'approche, nous constatons une nette amélioration de la neige sur le versant nordest, direction Jungfraujauch. Ça présage du bon ski. Autre belle surprise, la rimaye barrant l'accès au sommet de la Jungfrau est bouchée à deux places permettant de déposer les skis plus haut que prévu, mais aussi de passer cette satanée crevasse à ski. Passé la rimaye, patatras, deuxième défection: le cadet du groupe se garde des vieilles vierges. Observateur, le petit, il voit bien qu'on n'est pas les seuls à la monter, probablement que le terme Jungfrau est usurpé. Méfiant, il profite de la bonne neige (encore immaculée) sur les pentes nord-est pour glisser fissa à la Mönchjauchhütte. Les derniers 250/300 m nous séparant du sommet sont longs, très longs et surtout on progresse dans une chaleur suffocante. Si les plus vieux se traînent âprement sur les flancs de la Jungfrau, les plus jeunes galopent effrontément jusqu'au sommet.



Nous voilà enfin arrivés au sommet, épuisés mais heureux de pouvoir dîner en profitant de la meilleure vue de la région (et Théodore profitant de son dernier sommet du week-end). Cette dame n'est pas facile mais finalement bien accueillante. JB s'improvise cinéaste amateur après les photos de victoire sommitale d'usage. Nous descendons après un peu de repos. La descente est moins laborieuse que la montée malgré une petite glissade promptement stoppée grâce aux réflexes de JB (et d'un coup de piolet bien drillé lors des initiations alpi). Assez vite, nous voilà prêts à descendre à ski. Après avoir sauté la rimaye nous constatons avec une certaine déception que la qualité de la neige (et du ski) s'était dégradée pendant notre escapade au sommet, on ne peut pas tout avoir... Le récit du reste de la course du jour présente autant d'intérêt que de progresser en peaux sur un bout de Jungfraujauch lissé au ratrak pour les alpinistes en tongs. On dira qu'on est tous arrivé à la Mönchjauchhütte heureux mais épuisés.

Chistophe Mertz

Samedi 11 mai

Après une nuit agréable à 3621 m agrémentée de ronflements, nous restons comme deux ronds de flan devant Théodore tout aussi en forme que le fromage du déjeuner. On se prépare, faux départ, on part à la recherche des gants, également un élégant lever de soleil. On descend jusqu'à la montée, puis on remonte pour descendre, alors que Théodore redescend directement plutôt que de remonter. Durant la montée qui précède et suit les descentes, on effectue un joli portage, dans une ambiance himalayenne (enfin pour la queue leu-leu). Au col, ni peautage, ni papotage, on attaque le Grosses Fiescherhorn, petite bla-bla balade sur le fil de l'arête, un rappel et quelques petits pas d'escalade nous amènent au premier 4000 du jour. Malheureusement, le triptyque «Aïgrmeunchyougfrou», la traversée Schreckhorn-Lauteraarhorn, la vue sur le Finsteraarhorn ainsi que quelques minables sommets culminant à peine à 3800 m ne compensent que difficilement notre déception de ne pas voir le Chasseral bouché par les nuages. Redescente sérieuse dans la bonne humeur, quelques croisements de cordées, avec la priorité accordée. Retour au pied de nos skis, dîner, sans vents, les évents viendront après pour certains (Clément se reconnaîtra*). Skis aux pieds, pas même le temps de digérer que nous sommes déjà au sommet du Hinteres Fiescherhorn. La pente raide s'effectue avec moins de virages que Jérémie Heitz pour certains, et plus lentement que le temps de rédiger 3 sorties pour le bulletin du CAS pour d'autres. La suite s'enchaîne sans encombre jusqu'à la hauteur de la Finsteraarhornhütte, petite montée inteeeerrrminable de 300 m au Grünhornlücke et pour finir sur une belle descente qui nous mène directement** à la cabane Konkordia où nous pouvons enfin savourer des pressions afin d'envisager le Mittaghorn et ses 40°, heureusement la dépression du lendemain aura raison de ce projet.

*prénom d'emprunt, emprunté à son fils ** hormis 30 minutes de marche et de marches

Xavier Monin

Dimanche 12 mai

Le programme initial du dernier jour de ce périple consistait à rallier le Lötschental depuis la Konkordiahütte en passant par le Lötschenlücke, programme identique au premier jour. Lors de l'apéro, nous avons bien entendu évoqué quelques variantes... L'heure du déjeuner avancée dans l'espoir de conquérir le Mittaghorn, nous débutons la journée en parcourant pour la quatrième et dernière fois les 467 marches qui nous séparent de nos skis. Nous voilà partis en direction de l'ouest, remontant doucement l'interminable Grosser Aletschfirn - le

plus grand glacier des Alpes - en traversant la belle Konkordiaplatz. Les nuages estompent quelque peu le lever du soleil. Nos espoirs d'ascension du Mittaghorn s'estompent eux aussi peu à peu, en raison du brouillard naissant. Peut-être que les révisions d'azimuts de la veille seront utiles pour rejoindre la voiture. Mittaghorn ou pas, nous devons tout de même gravir les quelque 400 m qui nous séparent du Lötschenlücke. Cette dernière Ascension du week-end semble interminable.

Le mauvais temps s'intensifiant, nous rejoignons chacun à notre rythme la Hollandiahütte, par des itinéraires plus ou moins directs. L'accueil un peu froid que nous réservent les gardiens - nous sommes arrivés à la cabane à de mauvaises heures finit par enterrer définitivement nos projets de sommet. Une fois les boissons terminées ainsi que les petites siestes improvisées par certains, nous nous empressons de chausser nos skis une dernière fois. Le brouillard s'étant levé, nous pouvions presque deviner le parking quitté trois jours plus tôt. C'est ainsi que nous profitons de cette dernière longue descente dans le Lötschental, entre ombre et lumière, d'abord sur le Langgletscher puis le long de la rivière Lonza. Enfin, après quelques passages à gué et détours pour chercher la neige qui avait bien fondu durant ces quatre jours, nous retrouvons notre point de départ. Les fleurs avaient peu à peu remplacé l'hiver. Les bouchons du Lötschberg finirent par nous ramener à la réalité après cette petite parenthèse hivernale.

Luca Marchand

Randonnée: Grenchen – Grechenberg 19 mai 2024 – Hasenmatt – Gänsbrunnen

Chef de course: Corinne

La course, prévue initialement le 27 avril, a dû être reportée à cause de la neige encore trop présente à cette date. C'est donc le dimanche 19 mai, sous un ciel un peu gris, que nous nous retrouvons, Corinne, Jean-Luc, Aline et moi-même dans le train à Delémont, direction Granges Nord. A la descente du train, nous faisons connaissance avec Simon, du CAS Weissenstein, qui se joint à nous pour la randonnée. Après avoir marché quelques minutes dans les rues de Granges, nous nous enfonçons dans une magnifique forêt et commencons l'ascension de la Grenchenberg. Nous sommes toujours en-dessous du brouillard, et l'atmosphère humide nous fait bien transpirer. Mais au bout d'un moment, nous nous retrouvons au-dessus du brouillard et le soleil apparaît pour nous encourager dans nos efforts. Arrivés sur un plateau, nous prenons place à la terrasse d'une auberge pour un café bien mérité, accompagné par une excellente « Cremeschnitte» (sur les conseils de Simon). Le soleil joue à cache-cache avec les nuages, et le vent qui souffle nous oblige à remettre nos couches de polaires et autres vestes.

Après cette pause revigorante, nous continuons sur le chemin de crête. Quelques passages se trouvent juste à la limite de la falaise, ce qui nous offre de très beaux panoramas, même si des bancs de brouillard bouchent parfois notre vue. Au lointain, les Alpes resteront masquées toute la journée dans d'épais nuages. Après avoir suivi la crête, nous remontons encore quelques mètres pour atteindre le Hasenmatt, point culminant de notre balade. Nous sommes enfin au bout des 1200 mètres de dénivelé positif, ouf! C'est l'endroit que nous choisissons pour notre pique-nique, agrémenté par un bon verre de vin rouge (merci Jean-Luc!), et dégusté devant une magnifique vue sur le Plateau, la ville de Soleure, les méandres de l'Aar, ainsi que les lacs de Bienne, Neuchâtel et Morat dans le lointain.

Nous commençons ensuite notre descente; Simon nous quittera après quelques minutes pour retourner chez lui à pied. Nous arrivons à Gänsbrunnen à l'heure pour prendre le bus, puis le train à Moutier, après avoir pris un dernier verre sur une terrasse. Un grand merci à Corinne pour cette excellente journée, et pour la parfaite organisation de cette randonnée.

10 et 11 août

Haute montagne: **Grand-Darrey 3514 m, arête SSE**



Chef de course: Jean-Bernard

Participant.es: Christophe Mertz, Lloyd Willemin, Carine Parrat, JB Bandelier

Le 10 août 2024, un très beau week-end a débuté à La Fouly, lieu de départ pour la petite cabane de l'A-Neuve. Sous un soleil de plomb, notre équipe gravit les 1150 m de montée vers la cabane sur un sentier bien escarpé. A l'arrivée, nous sommes accueillis par Martine, gardienne fort sympathique et pleine d'énergie qui nous explique précisément l'ordre à respecter dans « sa » cabane. Il faut dire qu'avec 20 places, le lieu est mignon mais chaque chose a sa place pour que tout fonctionne bien.

Aussitôt arrivés, nous nous préparons pour une petite sortie grimpe, histoire de meubler l'après-midi et surtout d'effectuer les derniers réglages techniques avant le grand départ du lendemain pour l'arête du Grand-Darrey, objectif du week-end. Nous nous lançons donc dans la longue voie d'escalade située à 10 minutes derrière la cabane. 3 à 4 longueurs plus tard, nous devons tirer 2 rappels pour rejoindre le pied de la voie car la soupe est prête et Martine déteste attendre. Soirée très conviviale et ambiance décontractée au menu mais pas que... aussi de bonnes choses pour remplir nos estomacs.

Petit déjeuner à 4 h 00 pour une partie des montagnards dont notre groupe. Carine a passé une mauvaise nuit et décide de faire l'impasse sur la sortie. Nous nous retrouvons donc à 3 pour gravir l'arête. Le rocher est compact avec de magnifiques fissures comme on en trouve uniquement dans le granit. Nous suivons l'arête, parfois verticale, parfois aérienne, toujours évidente. Après quelques heures, le sommet est en vue mais caramba NON, il s'agit de l'antécime! alors il faut remettre l'ouvrage sur le métier, redescendre en rappel et remonter de l'autre côté. Cette fois c'est la bonne: nous atteignons le sommet avec un peu de fatigue, beaucoup de satisfaction et un peu d'appréhension pour la descente. Nombre d'accidents arrivent à la descente et il ne faut pas relâcher la concentration. Elle fait partie intégrante de la course et ce n'est qu'une fois arrivé à la cabane qu'on peut dire que la voie est réussie. Nous avons perdu pas mal de temps à chercher le cheminement dans le versant N-NE car le topo n'était pas très précis!

13 h 00, nous retrouvons Carine et Martine qui ont eu tout loisir de soigner la conversation. Christophe nous abandonne avec son parapente, juste en-dessous de la cabane. On le retrouvera plus bas à La Fouly, tout sourire, très content de son vol.

JB



Randonnée: Lötschenpasshütte

24 au 25 août 2024

Cheffe de course: Corinne

Participant.es: Nicole Spörri, Sabine Rais, Cédric Gigon, Tiziano Scolari, Regula Divorne (CAS Montreux), Olivier Montavon (CAS Delémont)

Quelle belle sortie! Grâce à qui...? Grâce à Corinne! C'est samedi 24 août, que, Corinne, Nicole et Tiziano se retrouvent à la gare de Delémont pour prendre le train direction Kandersteg, Talstation Sunnbühl. Dans le train ils retrouvent Sabine et Cédric et plus tard, à Kandersteg, Regula et Olivier nous rejoignent pour le dernier bout de trajet en bus bondé où nous avons, avec un peu de chance, trouvé les dernières places encore disponibles.

Nous entamons la randonnée par la montée des gorges de la rivière Kander pour arriver sur le plateau du Gastereholz. Après une première pause vers le magnifique Waldhus nous poursuivons au bord du fleuve Kander et nous nous enfonçons dans le superbe Gasteretal jusqu'à Bletscheweidli où nous bifurquons direction Anderwasser. Nous attaquons ensuite la montée vers le Lötschegletscher où une pause bien méritée nous permet d'une part de dévorer notre pique-nique et d'autre part de profiter d'un nouveau panorama à couper le souffle. La suite du parcours se révèle spectaculaire; traversée des restes du glacier sur neige et caillasse suivie





d'une dernière montée entre les rochers pour atteindre enfin, après 1594 m de dénivelé positif et 6 heures de marche, la Lötschenpasshütte du CAS.

Une première bière grandement méritée nous permet, en plus de nous désaltérer, de passer un bon moment d'échanges entre amis de la montagne. Le souper et la soirée en cabane nous permettent de consolider encore davantage les liens entre nous tous. Après une bonne nuit paisible nous nous réveillons dans le brouillard et la pluie. Nous profitons de prendre notre petit déjeuner tranquillement en attendant une météo plus clémente. À 8 h 30 Corinne réussi à nous motiver à partir et nous commençons donc notre descente sous la pluie qui nous accompagnera pendant la première demi-heure avant que la météo se mette tout doucement au beau nous dévoilant le magnifique Lötschental. Bouquetins d'abord, vaches et moutons ensuite et enfin des marmottes ont été des superbes rencontres le long du trajet de retour. Nous arrivons à Fafleralp juste à temps pour boire un verre sur la magnifique terrasse de l'hôtel Fafleralp et prendre le bus pour le voyage de retour. A Goppenstein nous saluons Regula qui continue le voyage direction le canton de Vaud. Quant à nous, nous poursuivons le nôtre en direction Kandersteg, Bern, Bienne, Delémont, Porrentruy. Un grand merci à Corinne pour ce superbe week-end dans des endroits et avec des personnes magnifiques. Merci également pour la parfaite organisation. On se réjouit d'ores et déjà pour la prochaine sortie!

Tiziano Scolarie

10 au 16 août 2024

Semaine clubistique: randonnée en moyenne montagne Via Albula – Bernina

Samedi 10 août: Tiefencastel - Filisur

Après avoir voyagé presque tous en train vendredi après-midi 9 août, sauf trois voitures (Joseph, Gisèle, Agnès et François, ainsi que José et Corinne, puis plus tard Georges), nous nous retrouvons presque tous en fin d'après-midi à l'hôtel Raetia de Tiefencastel. Marie-Claire nous rejoindra samedi après-midi. Les randonnées light, dirigées par Myriam, secondée par Gisèle et suivies en général par Christiane D, Yvette, Corinne, Isabelle et Marie-Claire, suivront globalement l'itinéraire SuisseMobile numéro 33. Une partie des randonnées RMM, dirigées par Joseph, suivie en général par Maurice, Christiane C, Agnès, Aline, Béatrice, José, Marcel, François et Georges, emprunteront parfois des parcours Light et parfois découvriront des régions toutes différentes. Malheureusement, Corinne n'a pas pu marcher plus que le premier jour, mais elle est restée jusqu'au dernier, nous accompagnant le matin et le soir et partant à la découverte durant la journée. Elle s'est aussi chargée le plus souvent, d'amener la voiture des bagages pour la nuit jusqu'à l'hôtel suivant.

Light: Tiefencastel - Alvaneu Bad - viaduc Landwasser - Filisur: 12,6 km, +420 m / -260 m / 3 h 30

Par une radieuse matinée, nous quittons Tiefencastel pour prendre un chemin bucolique en longeant la rivière Albula à l'ombre d'une belle forêt. Au passage, un petit coup d'œil sur le village de Brienz menacé de toutes parts (lui aussi) par les éléments naturels. Après 4 petits kilomètres, nous passons devant le village de Surava, et continuons le long de l'Albula jusqu'au village d'Alvaneu Bad où nous traversons le torrent sur un pont de bois. Nous quittons le village par le Chemin de l'Eau (Wasserweg) et arrivons à la ferme de Farsox synonyme de pause glaces et gourmandises acquises dans leur charmant et accueillant petit magasin de ferme. Puis nous passons devant la pisciculture de cette même ferme, pour poursuivre notre route par un chemin de pâturage très ensoleillé jusqu'au viaduc sur le torrent Ava da Farrera. Un peu plus loin, non loin du viaduc de Landwasser, le fameux viaduc en arc de cercle haut de 65 m et construit entre 1901 et 1903, nous nous séparons: le groupe RMM fait un détour en passant sous le viaduc, pour monter ensuite jusqu'aux ruines du château de Greifenstein, tandis que le groupe Light entame sa remontée sur Filisur, le long du sentier Suisse-Mobile 33. Par un sentier bien pentu, nous traversons la voie de chemin de fer et arrivons à un

point de vue au-dessus de la vallée. Nous redescendons ensuite rejoindre notre hôtel Schöntal à Filisur. Très jolie première rando, avec peu de difficultés, mais beaucoup de jolies découvertes.

Isabelle et Myriam

RMM: Tiefencastel - Alvaneu Bad - viaduc Landwasser – Schönboden - ruines du château de Greifenstein - Filisur: 16.4 km. +610 m / -440 m / 4h40

À partir du viaduc de Landwasser, le groupe RMM a suivi un chemin le long de la rivière, avant de la traverser sur un pont suspendu environ 2 km plus haut. Suite à cela, une bonne montée nous attendait à travers la forêt. Piquenique sous un grand arbre dans un endroit bucolique agrémenté d'une petite bise pour nous rafraîchir. C'était top et bien agréable!

Puis le groupe est reparti avec une petite montée, avant d'apercevoir la ruine du château de Greifenstein, sur un éperon rocheux dans la forêt. Depuis le chemin blanc, un sentier un peu scabreux nous y amène. Découverte des petits recoins, un reste de meurtrière, quelques lambeaux de donjon et pause photos. Puis, nous entamons la descente très raide sur un très joli sentier avec une vue imprenable sur le village de Filisur. Heureusement qu'il y avait de longues échelles métalliques bien ancrées dans la roche pour nous faire descendre d'un petit promontoire. Arrivée au village par un chemin agréable passant entre 2 magnifiques maisons grisonnes peintes. Journée très sympa. Tout s'est bien déroulé.

Aline et Christiane C.

Dimanche 11 août: Filisur - Bergün

Light: Filisur - Bergün par le chemin Suisse Mobile numéro 33: 9,4 km, +585 m / -260 m / 3h10

Après nous être bien remis de nos émotions polonaises, nous quittons Filisur à la fraîche en traversant le vieux village pour rejoindre l'Albula que nous traversons par un joli pont de bois. Nous longeons la rivière sur plusieurs kilomètres. La chaleur se fait déjà sentir! Après de petites pauses pour déterminer une euphraise par-ci, un aconit et par-là et écouter le chant du casse-noix moucheté, nous avons entamé la montée bien coriace qui nous a conduit à l'ancienne gare de Stuts. Comme l'heure de midi approchait, nous avons terminé notre ascension pour partager notre casse-croûte. Ensuite nous sommes descendus vers le charmant village de Bergün. Pour prolonger cette belle journée, nous avons profité de la piscine de Bergün située dans un cadre splendide,

entouré de montagnes et de verdure, sans oublier le passage du Glacier Express qui nous a ravi.

Yvette et Marie-Claire

RMM: Filisur - cabane d'Ela - Bergün: 16,4 km, +1410 m / -1080 m / 6 h 15

Dès 7 h 45, par un soleil radieux, les participants se mettent en route pour la randonnée la plus coriace de la semaine. Après 2 heures de montée en grande partie sur un chemin forestier, le groupe s'accorde une pause salutaire. José nous en fait une des siennes avec un tuyau d'arrosage; les participantes en sont encore toutes retournées! Peu après, on découvre le contenu de la boîte à schnaps, sympathique attention des gens locaux pour les randonneurs. La pause de midi se déroule ensuite à la cabane Ela située à 2252 m d'altitude. Elle appartient à la section de Davos. On admire le magnifique panorama avec des roches verticales ayant l'apparence d'un grand millefeuille ondulé avec des couches beige, blanches, noires, bleues et roses, de calcaire et de marnes. Après avoir atteint le col d'Ela (2376 m) et admiré le panorama grandiose à 360°, la descente commence, d'abord très pentue, sportive et piégeuse dans les pâturages, puis sur un joli sentier constellé de racines dans la forêt et enfin, sur une petite route jusqu'au village de Bergün. Après plus de 6 heures d'efforts, les randonneurs sont bien satisfaits d'apercevoir l'hôtel Rotes Kreuz où la journée, puis la soirée se poursuivront dans la bonne humeur.

Maurice

Lundi 12 août: Bergün - Preda

Light: Bergün - Preda par le chemin 33: 6.75 km. +515 m / -80 m / 2 h 15

À 9 heures, sous un beau soleil, nous sommes parties en direction de Preda. Nous avons longé l'Albula dans toute sa splendeur, entre le bruit de son courant et l'odeur de la forêt. Une petite pause douceur pour entamer la montée en forêt. Nous avons traversé un pont et sommes arrivées au camping de Bergün où un sentier pieds nu sur des copeaux de bois nous a conduit vers un canyon d'où descendait un petit torrent. Après avoir traversé ce dernier, nous avons continué l'ascension. Une table sympa au détour du sentier se trouvait juste au bon endroit pour à nouveau, faire une petite pause. Tout en grimpant, nous avons admiré les sommets, les viaducs du Bernina Express et la biodiversité. Puis, nous sommes gentiment redescendues sur Preda, mais avant le village, pause déjeuner à l'ombre. Arrivées à l'hôtel, petit café en terrasse, dépôt de nos sacs à dos dans les chambres et puis départ en train en direction de Bergün, trempette à la piscine et retour à Preda pour notre souper en commun.

Isabelle et Christiane D.

RMM: Tour des Piz Forun et Murtelet: Tuor Chants. Cabane Kesch – Sella da Ravais-ch: 15.5 km. +1000 m / -1000 m / 5 h 30

Départ de Chants (1822 m) à 8 h 30. Après quelque 200 m, première bifurcation: le groupe se divise et notre guide rappelle tout le monde... Donc ne jamais partir avant Joseph. Mais le bon sentier est retrouvé et nous attaquons la longue et rude montée en direction de la cabane Kesch. Première pause boissons relativement courte et nous continuons dans la forêt avec le joli bruit du torrent Ava da Salect à notre droite. Puis nous traversons une prairie avec un petit arrêt ravitaillement sur un grand bloc plat, juste assez haut pour s'y asseoir. La grimpette se poursuit et finalement nous atteignons la cabane Kesch (2628 m): pause boissons et grignotages avec vue sur le Vadret (glacier) da Porchabella. Et peu après, oh joie! le parcours se poursuit par une descente appréciée de tout le monde. Nous enjambons plusieurs jolis petits torrents et constatons que les marmottes sont de sortie pour notre plus grand plaisir. Au passage nous admirons un troupeau de vaches aux pelages inhabituels: tous les tons de gris. La faim se faisant sentir, la pause dîner s'impose juste avant le passage du col Sertig. Puis, le ventre bien rempli nous continuons en direction des lacs de Ravais-ch et le premier atteint (celui du haut), nous prenons un super bain de pieds et surprise, des petits poissons craintifs mais gourmands, viennent nous faire des chatouilles. Après cette pause, nous attaquons la longue descente vers Chants en suivant l'Ava da Ravais-ch. Sur les hauteurs, on observe un troupeau de moutons accompagnés du berger et de ses Patous. Certains d'entre nous ont même eu la chance de voir une vipère! À l'arrivée à 16 h 25, une terrasse accueillante nous attend. Puis, c'est le retour en voiture à Bergün où nous contrôlons que le groupe n'a rien oublié à l'hôtel. Corinne a déjà emporté toutes les valises. C'est le feu vert pour rejoindre Preda.

Nicole

Mardi 13 août: Preda - Spinas

Light et RMM: Preda le long du chemin 33 par le col Fuorcla Crap Alv: 12,2 km, +800 m / -770 m / 4h30

Nous quittons l'hôtel Kulm de Preda (1784 m) vers 8 h 30 par un sentier sympa dans la forêt, pour arriver aux superbes lacs de Palpuegna dont le sentier de contournement ressemble à celui de l'étang de la Gruère, nous poursuivons le sentier jusqu'à la ferme de Crap Alv. Là, nous apprenons que sur l'Alpe Weissenstein, il existe un centre scientifique de l'EPFZ, avec une équipe de chercheurs qui étudie sur le long terme, l'impact de la pâture sur la végétation: densité, diversité botanique, etc. Ils analysent aussi l'impact de ces éléments botaniques sur la santé des bovins, ainsi que sur la qua-

lité du lait et de la viande. Depuis Crap Alv, nous suivons un sentier à flanc de coteau et traversons la route du col de l'Albula, puis continuons sur le sentier qui devient bien pentu jusqu'au lac Crap Alv bienvenu pour une petite pause. Puis l'ascension continue pour arriver au col du même nom à 2466 m. Depuis là-haut, il y a une superbe vue sur le magnifique val Bever. Avant de redescendre, nous pique-niquons au soleil sur un promontoire herbeux. Quatre heures auparavant, la modélisation des nuages nous prédisait un gros orage pour ce moment et cet endroit. Comme quoi, la météo en montagnes s'avère souvent capricieuse. La descente que nous entamons ensuite est difficile, très raide et glissante. Nous arrivons cependant sans encombre par petits groupes espacés au bord de la Beverine où certaines font trempette (juste les pieds on s'entend bien!). Nous longeons la rivière sur environ 2,5 km et tout le groupe se retrouve autour d'une table à Spinas. Un grand bravo à Nicole et à Isabelle pour qui, monter si haut, était une première. Contre toute attente donc, la météo était parfaite.

Béatrice et François

Programme spécial: Preda – lac de Palpuegna, ferme de Crap Alv et retour: 6,5 km, +320 m / -320 m / 2h00

Nous sommes les indépendantes. Notre randonnée a débuté à Preda vers 8 h 45 pour monter au lac de Palpuegna, très beau sentier dans la forêt qui aboutit sur ce magnifique lac de couleur vert émeraude et dans lequel se reflètent la montagne et la forêt. Le sentier ombragé et tortueux nous permet de suivre la berge du lac, dans une ambiance romantique. Puis ce sentier nous conduit jusqu'à la ferme de Crap Alv à 2026 m. De là, nous redescendons au village de Preda pour prendre le train et traverser le tunnel jusqu'à Spinas. La gare située juste à la sortie du tunnel, semble avoir été construite uniquement pour l'hôtel situé à 2 pas, car il n'y a pas beaucoup d'autres maisons dans ce vallon protégé. La vie est belle! Nous nous installons sur la terrasse de l'hôtel pour déguster une belle tranche de tarte aux myrtilles. Après 3 heures de pause nous voilà reparties sur un sentier didactique qui débute ici. Cette boucle de 5 km a duré 1 h 30. Très beau sentier instructif à découvrir!

Agnès et Christiane D.

Mercredi 14 août: Spinas - Morteratsch

Light: Spinas - Bever, puis St Moritz - Pontresina: 6.5 km, +320 m / -320 m / 2h00

Départ de Spinas vers 8 h 30, après la photo de tout le groupe devant l'hôtel. Nous avons longé la Beverine pendant environ 5 km en suivant un sentier rando jusqu'au village de Bever. Là, on a pris le train jusqu'à Saint Moritz en passant par Samedan et Celerina. Nous sommes restées au bord du lac en suivant la promenade des richissimes clients de

Saint Moritz. Petite pause bienvenue en admirant les grèbes, les foulques et canards. Même les moineaux ont profité des dernières miettes de notre casse-croûte. Ensuite un beau sentier forestier plein de myrtilles et de fleurs mais aussi de cyclistes, nous a conduit au lac de Staz. C'est là qu'on a fait notre pique-nique de midi en bordure de la forêt, non loin du restaurant du lac où de nombreux touristes se rafraîchissaient. Puis nous avons poursuivi notre parcours sur les derniers kilomètres qui restaient jusqu'à la gare de Pontresina. Une petite heure de shopping avant de prendre le train sur la ligne du Bernina Express jusqu'à Morteratsch, but final de la journée.

Isabelle et Marie-Claire

RMM: Spinas - Marguns - St-Moritz - Pontresina: 19,1 km, +1000 m / -1000 m / 6h30

Ce matin, Corinne est allée chercher la voiture des bagages qu'elle avait, selon ses dires, bien camouflée derrière une ferme et, à ce qu'il semblait, qu'elle avait couvert d'une épaisse couche de paille, car le règlement de la commune est clair: il est interdit de laisser une voiture privée durant la nuit à proximité du chemin et de l'hôtel, dans ce val Bever très protégé et où la circulation des voitures est quasi-interdite. Mais, pas le temps de trop vérifier ces informations, car c'est une grande journée qui nous attend. Pas le temps non plus de s'échauffer les muscles! Après 100 m de plat depuis l'hôtel de Spinas, c'est une bonne montée de 600 m qui nous attend jusqu'au premier replat du sentier au lieu-dit Margunin. Depuis là, d'un coup, la pente s'adoucit pour devenir un très long faux plat panoramique au-dessus de la Haute Engadine, ponctué d'une petite descente pour rejoindre Marguns, station d'arrivée de la télécabine provenant de Celerina et de départ des nombreux télésièges de la station de ski. C'est là que nous décidons de faire notre pause de midi, sur des gros bancs en bois que nous avons placés sous les arcades de béton à la base de la station d'arrivée de la télécabine, histoire de pouvoir admirer le panorama et en même temps, de profiter de l'ombre du site. Le temps passe et notre longue journée n'est pas terminée, d'autant plus que pour la première fois de la semaine, des nuages s'amoncellent à l'horizon. Le modèle de Météo Suisse annonce pour 14 heures, un petit orage juste là où nous sommes mais pas trop de pluie entre St-Moritz et Pontresina. Alors, nous décidons de ne pas traîner pour la descente sur St-Moritz. Et là, surprise! Corinne nous trouve dans la foule des touristes au milieu de la station. Après avoir amené la voiture des bagages à Morteratsch et retrouvé la sienne, elle est venue ici faire un peu de lèche-vitrines et tester une terrasse ou l'autre. José nous quitte alors pour rester avec elle et nous rejoignons le lac que nous contournons par le sud, histoire de bénéficier de la vue sur cette station prestigieuse. Près du lac de Staz, notre itiné-

CHOFFAT OPTIQUE

OPTICIEN

VANNIERS 13 2900 PORRENTRUY 032 466 42 52 choffatoptique@gmail.com





Le Lion d'Or

HÔTEL - RESTAURANT

Rue des Malvoisins 12 2900 Porrentruy Switzerland

+41 32 467 13 77

reservationsliondor@gmail.com www.leliondorporrentruy.ch raire rejoint celui que Myriam a emprunté avec les Light 3 heures auparavant. Sous un petit crachin discontinu, le joli chemin forestier nous conduit à Pontresina où nous passons au-dessus de la profonde gorge de la rivière Bernina avant de remonter le village à la recherche d'une terrasse (encore ouverte après une forte pluie qui s'est déversée ici auparavant). Cela étant fait et après avoir assouvi nos soifs, nous allons prendre le train qui, en moins de 15 minutes, nous amène à Morteratsch. Très bon accueil à l'hôtel: chambres simples mais impeccables et très bon souper que chacun a pu commander à la carte.

Joseph

Jeudi 15 août: Morteratsch - Col de la Bernina

Light et RMM: Morteratsch - sentier didactique du glacier - chutes de la rivière Bernina - col de la Bernina: 16,5 km, +650 m / -240 m / 4h30

Il fait très beau ce matin. En première partie, avec pratiquement aucun bagage, nous allons faire, au sud-ouest de l'hôtel, le sentier didactique, sorte de pèlerinage, en direction des glaciers de la Bernina et de Morteratsch ou du moins des lambeaux de ce qu'il en reste. Depuis ce chemin, les vues sur les montagnes sont magnifiques. Sur le parcours d'environ 3 km, Joseph et Gisèle nous expliquent le retrait du glacier qui a eu lieu durant ces 150 dernières années. Des panneaux didactiques placés aux endroits où se trouvait l'extrémité de la langue du glacier, à des intervalles de 10 et de 20 ans, fournissent de nombreuses explications historiques et environnementales. Durant la période de 1880 à 2022, le glacier a fondu de plus de 3 km en longueur et entre 100 et plus de 200 m d'épaisseur selon les endroits. En 1880 son extrémité se trouvait près de l'hôtel Morteratsch. Tous ont vraiment apprécié ce parcours. Après avoir récupéré nos sacs à dos à l'hôtel, nous entamons la 2^e partie de la journée. Nous marchons tous ensemble depuis l'hôtel Morteratsch jusqu'à l'hospice de la Bernina situé à l'altitude de 2330 m. Durant ce 2^e parcours, tous ont pu apprécier la lente montée du sentier dans la forêt de pins, le long des cascades de la rivière Bernina, avec de très beaux points de vue sur le torrent sauvage et les belles roches qu'il a ciselées et polies. Dans la partie supérieure de ces rapides, nous prenons le temps de casser la croûte. Chacun et chacune trouve le meilleur endroit pour s'installer, certains sur l'herbe ou seul sous un arbre, d'autres sur un rocher et d'autres encore directement dans une partie du lit rocheux de la rivière, histoire aussi de pouvoir y tremper les pieds. Par la suite, la vallée, plus large, présente une plus faible pente et comme elle est occupée sur toute la largeur par des pâturages, la vue sur les montagnes avoisinantes est bien dégagée. Seul bémol, on a croisé

une quantité impressionnante de cyclistes qui montent jusqu'au col en train et redescendent à vélo, parfois comme des fous, sur le sentier pédestre. Plus haut, quelque peu avant d'arriver à l'hospice du col, nous passons sur le barrage Nord du Lago Bianco. Ce dernier présente la particularité d'avoir un barrage à chaque extrémité nord et sud. Construits en 1910 et 1911, puis rénovés entre 1999 et 2001, ces barrages permettent de stocker une grande partie de l'eau des torrents de toute la région, détournée vers ce lac, puis de la turbiner aux bonnes heures du côté de Poschiavo car il y a beaucoup plus de pente vers le sud. Cette randonnée, comme toutes les autres de cette semaine, était tout simplement magnifique.

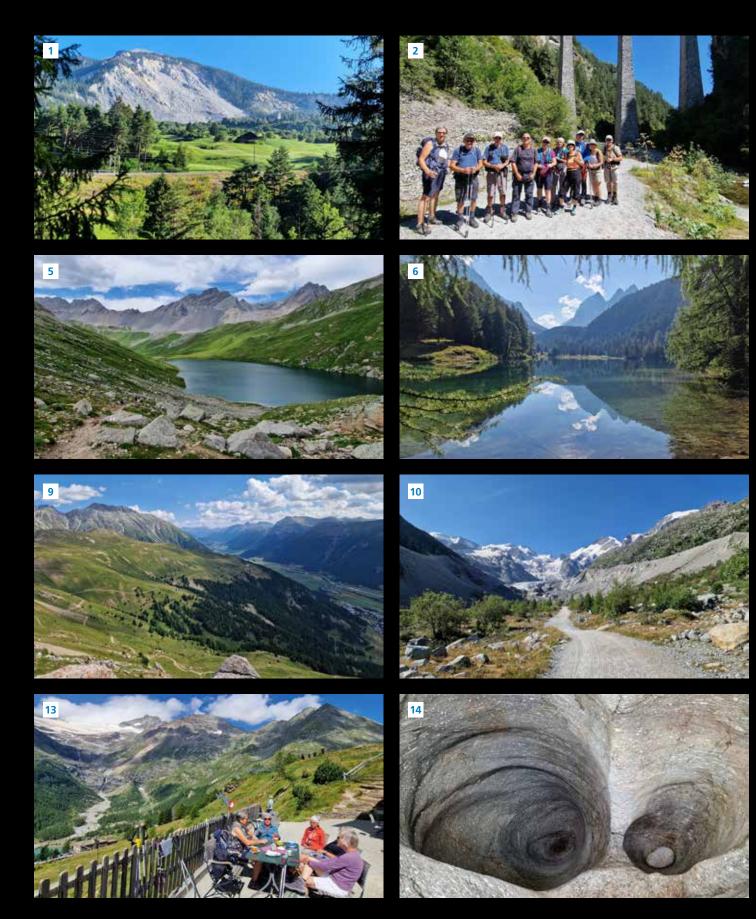
Georges et Gisèle

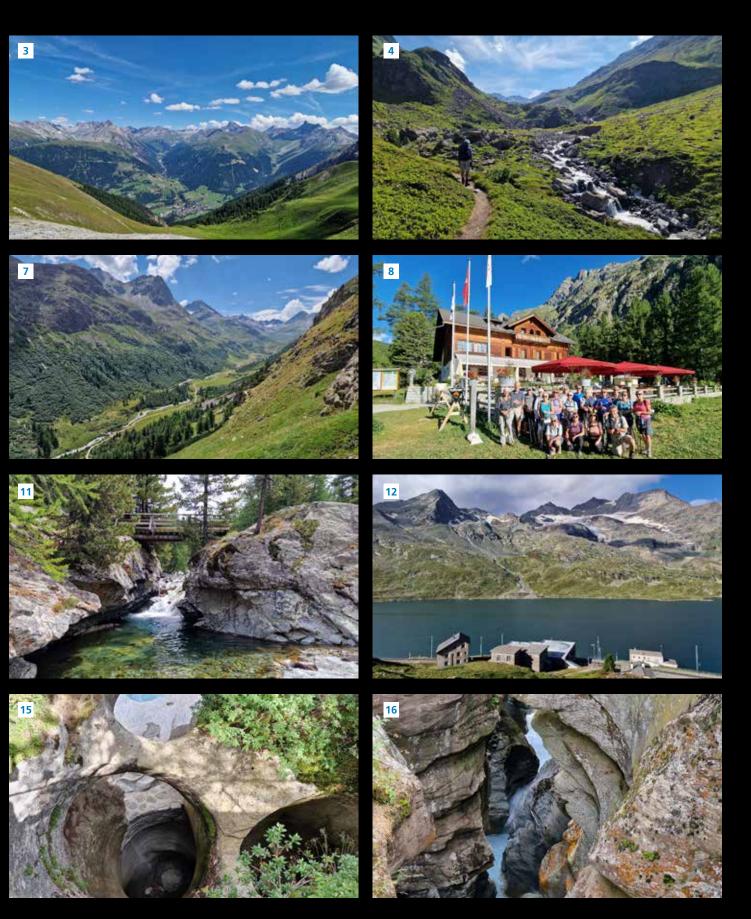
Vendredi 16 août: Col de la Bernina - Poschiavo

Light: Col de la Bernina – jardin des marmites glacières - Cavaglia: 10,0 km, +145 m / -760 m / 2 h 45. RMM: Idem, et descente jusqu'à Poschiavo: 14,1 km, +145 m / -1430 m / 4 h 00.

Après un copieux déjeuner et les décisions de chacun (mal au genou, fatigue, autre projet), nous sommes 14 à prendre le départ à pieds depuis le col de la Bernina. D'abord, nous suivons le bord du Lac Blanc sur 3 km, avec une vue magnifique sur le glacier des Paluds. Puis nous entamons une jolie descente vers l'Alpe Grüm, petite gare du Bernina Express, où nous faisons une pause photos et gourmandises à la terrasse de l'auberge. Nous plongeons ensuite, par un chemin sableux à travers pâturages et forêts, jusqu'au petit hameau de Cavaglia. Depuis là nous regardons avec étonnement tout là-haut, l'Alpe Grüm que nous avons quittée seulement une heure auparavant. Joseph nous choisit un endroit sympathique pour pique-niquer au bord de la rivière Aqua Palu, avant de se diriger vers un site célèbre de ce coin de pays: le jardin des marmites glacières. Avec les explications de notre chef géologue nous visitons ce site incrovable, où nous découvrons avec étonnement ces curiosités de la nature. À partir de là, nous nous séparons en 2 groupes. Quelques marcheurs prennent les chemins de fer Rhétiques de Cavaglia à Poschiavo et 5 autres décident de rejoindre Poschiavo à pied, en descendant par un très joli chemin muletier. Nous croisons 6 petits ânes et avons aussi le plaisir de faire signe à nos ami-es qui descendent en train. On nous attend à l'hôtel Altavila pour y passer la nuit, mais avant cela, une bonne douche, une rapide visite du pittoresque village, quelques achats des spécialités locales et un très bon repas que chacun a pu commander à sa guise au restaurant de l'hôtel Albrici. Nous sommes tous contents de notre semaine clubistique que nous avons passée dans un cadre merveilleux et avec une météo superbe.

Myriam et Béatrice





PORTFOLIO

Quelques photos prises par les participants et participantes de la semaine clubistique annuelle de randonnée en moyenne montagne (RMM), entre Via Albula et Bernina. On en prend pleins les mirettes!

- 1er jour, passage au sud du village de Brienz, menacé du haut par tout le versant de montagne qui s'effondre et du bas par les terrains qui glissent inexorablement vers le fond de la vallée.
- 1^{er} jour, le groupe RMM sous le célèbre viaduc Landwasser. 2
- 2º jour, avec un panorama vers l'est depuis le col d'Ela (2376 m) et le village de 3 Bergün tout en bas.
- 3^e jour, montée à la cabane Kesch.
- 3^e jour au lac Ravaisch du bas. 5
- 4º jour au lac de Palpuegna. 6
- 4º jour, la vue du val Bever en direction du sud-ouest, durant la descente depuis 7 le col de Crap Alv.
- 5^e jour, les 18 participants à la semaine devant l'hôtel Spinas. 8
- 5^e jour et les nuages arrivent sur l'Engadine: vue vers le nord-est depuis l'Alp 9 Clavadatsch.
- 6^e jour, avec une vue magnifique vers le sud du glacier de Morteratsch et ses deux moraines latérales âgées de moins de 100 ans. Au fond, de droite à gauche, les Piz Morteratsch (cape de neige), Bernina (roche), Crast'Agüzza, Argient, et Zupò (tout au fond), puis les sommets de la Bellavista et enfin le Piz Palü (tout blanc).
- 6^e jour au torrent de la Bernina. 11
- 7º jour à la gare du col de la Bernina sur la ligne du Bernina Express, Lago 12 Bianco et Piz Cambrena (rocher pointu tout au fond).
- 7º jour, un arrêt sur la terrasse de l'Alp Grüm avec vue sur le glacier du Palü. 13
- 7º jour, jardin des marmites glaciaires de Cavaglia: marmite double. 14
- 7^e jour, jardin des marmites glaciaires de Cavaglia: marmites et trous à ne plus 15 savoir où on en est.
- 7^e jour, jardin des marmites glaciaires de Cavaglia: le torrent s'enfuit à travers la 16 roche vers Poschiavo.

Environnement: ravitaillement de la cabane de Susanfe

Juillet 2024

Choux, carottes, patates et autres joyeuseries, à la fin il ne restera rien sur le parking de Grand-Paradis. Tel a été le mot d'ordre du premier ravitaillement à « dos d'humains » organisé par le CAS-Jura un week-end de juillet 2024.

Novatrice pour la section, cette pratique ne date pourtant pas d'hier. Au 19° siècle, monter sa propre nourriture était la seule manière de s'alimenter dans ces lieux de passage hors du monde et hors du temps. Au cours du 20° siècle, la fonction des refuges a évolué avec l'expansion du tourisme en région de montagne. Cette démocratisation a notamment eu pour effet de modifier l'architecture des cabanes. Leur fonction a également évolué: de gîtes d'appoint, elles se sont transformées en « hôtels avec vue sur les sommets » pour les plus modernes d'entre elles.

Face au constat de l'évolution historique et sociologique des cabanes, la section environnement du CAS-Jura a voulu remettre un peu de passé dans le présent en organisant un ravitaillement aux effluves d'alpinisme d'antan. Si aujourd'hui trouver un repas chaud et savoureux semble couler de source en cabane, cela n'est souvent possible que grâce à l'aide de grands oiseaux de métalliques vrombissants. Les hélicoptères ont certes d'indéniables qualités pratiques mais leur coût, tant financier qu'environnemental, est élevé.

En proposant ce ravitaillement à dos d'humains, le CAS-Jura a donc souhaité proposer une course en montagne d'un autre genre à ses membres. L'activité était symbolique pour l'attention à l'environnement qu'elle a permis de susciter mais aussi pour ce qu'elle a permis de conscientiser quant à la consommation de ressources en cabane (nourriture, boissons, entretien, etc.). En portant un sac alourdi par le poids des légumes de la



soupe, ou du fromage de la planchette, les participant.es ont pu se représenter quels volumes étaient nécessaires à la bonne marche d'une cabane comme celle de Susanfe.

Si l'action avait été en premier lieu pensée pour son côté symbolique – un seul ravitaillement ne permettant évidemment pas d'assouvir les besoins d'une cabane sur une saison – elle a probablement permis de vivre différemment l'expérience de la cabane aux téméraires qui se sont engagés dans l'aventure. S'impliquer dans le fonctionnement du lieu permet de réinjecter un petit je ne sais quoi de gratitude pour l'existence de ces sites d'accueil qui facilitent les loisirs en environnement alpin.

Lisa Angiolini

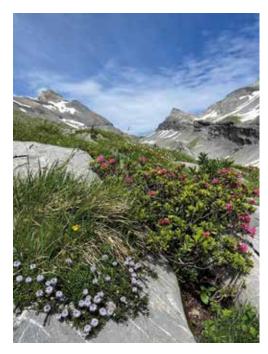


Ravitaillement de la cabane de Susanfe













Filiale de la Poste suisse SA
Logistique, transports internationaux et nationaux et douane
B-Sped Logistics
+41- (0) 32 495 16 16
info@b-sped.com
www.b-sped.com

Notre promesse de performance pour votre succès :

- > Des solutions de transport et logistique flexibles, adaptées aux besoins des clients
- > Des concepts de transport standardisés mais flexibles avec différents modèles d'exécution
- ➤ Mise en œuvre du dédouanement complet de A à Z avec une solution de dédouanement interne





En tant que membre du Club Alpin Suisse vous bénéficiezd'un rabais de 5% sur toutes nos balades d'un jour en Suisse (non cumulable)

ww.hertzeisen.com

Vous avez envie de prendre des vacances bien méritées ou de partir à la découverte de nouvelles destinations ?

Profitez de nos offres pour des séjours balnéaires en Italie, en Espagne et en France ou choisissez l'un de nos circuits organisés à travers l'Europe.

Amateurs d'événements sportifs, de balades ou de journées à Europa Park ? Consultez notre site internet pour y découvrir toutes nos offres et promotions. Vous y trouverez une large palette de destinations et d'événements incontournables pour des moments inoubliables en famille ou entre amis.

Vous êtes à la tête d'une institution, d'une équipe sportive, d'une école, d'une entreprise ou tout simplement d'un groupe et vous avez la responsabilité d'organiser un voyage ou un déplacement en autocar, demandez-nous une offre.

Pour vos voyages en autocar, pensez à nous!







Autocars Hertzeisen SA

Avenue de la Gare 50 2800 Delémont

Tél.: 032 423 01 08

infos@hertzeisen-giger.ch

Route de la Raisse 2 2855 Glovelier Tél. : 032 426 72 68

www.hertzeisen.com

Zahir et Katherine

Il s'agit ici du récit de l'ascension que Katherine, grimpeuse hors-norme qu'on ne présente plus, a réalisé en automne 2024 dans les Wendenstöcke. Une première féminine dans une voie mythique. Elle nous laisse entrevoir ici les joies, les difficultés, l'engagement et le travail de longue haleine que peut représenter une ascension comme celle-ci. Bonne lecture!



Lundi 2 septembre 2024, j'ai enchaîné toutes les longueurs à la journée, en tête, de la grande voie «Zahir», 8b+ max. 300 mètres. Il s'agit d'une grande voie mythique, une des plus difficiles des Alpes suisses, située dans les Wendenstöcke (BE). Elle n'a que peu de répétitions à ce jour et il s'agit de la première ascension féminine. A noter que l'idée du projet était de laisser la voiture à la maison, nous nous sommes déplacées avec ma partenaire de cordée Eline Le Menestrel (France) qu'en mobilité douce et transports publics (train et vélo). Nous n'avons pas fait des milliers de km à vélo mais la logistique que ça implique (notamment la place très limitée pour le matériel) ainsi que le manque de confort et l'énergie dépensée à pédaler ont rendu ce projet encore plus challengeant.

Il m'aura fallu 9 jours de travail acharné dans la voie pour y arriver. La particularité des Wendenstöcke est déjà son approche (2 heures de marche pour atteindre le pied de la voie dans un terrain très raide et exposé, il ne faut vraiment pas tomber sous peine de rouler jusqu'en bas). La grimpe y est très technique et exigeante sur de minuscules prises comme des lames de rasoir qui dégomment la peau des doigts en très peu de temps. C'était un facteur très limitant pour travailler la voie. L'équipement y est aussi très engagé: dans les longueurs en-dessous du 8e degré, il y a beaucoup d'espace entre les points, il ne faut pas tomber au risque de se peter une cheville voir pire... Le premier point de la première longueur est notamment à 10-15 m du sol. Enfin, la météo y est souvent très capricieuse mais sur ce

point nous avons été plutôt chanceuses (bien qu'on ait reporté ce projet 2x car la météo était catastrophique en juillet). La voie a été ouverte entre 1996 et 2004 par les grimpeurs suisses Iwan Wolf et Günther Habersatter qui l'ont escaladée en libre en 2006.

Récit de l'enchaînement

Quelle journée épique! Le 2 septembre, nous nous sommes réveillées à 3 h 50 après avoir bivouaqué au 3/4 de l'approche dans une petite grotte et avons commencé à grimper vers 6 h 15 dans la nuit afin de profiter d'un maximum de fraîcheur. Je me suis sentie fraîche dans les 2 premières longueurs (6c, 8a), les doigts presque trop froids. Puis vient la 3^e longueur, la plus difficile de toute la voie. Lors de mes 2 premiers essais dans cette 3^e longueur (8b+), j'ai chuté dans la section crux (la section la plus difficile). Le soleil illuminait déjà le mur et la chaleur augmentait, j'avais déjà grillé pas mal de cartouches dans ces essais, mais je savais que c'était peut-être ma dernière chance car notre voyage touchait à sa fin et la météo semblait très instable pour les jours à venir. Mais la pression de la dernière chance est toujours de mon côté. A ma 3e tentative, j'ai puisé au plus profond de mes ressources pour tout donner. Je passe ce premier crux, je me bats à chaque mouvement, secouant les mains à chaque prise pour essayer de récupérer de l'énergie, je passe le 2^e crux, je me rapproche du relais, le dernier mouvement difficile arrive... et la prise me glisse des doigts, je tombe au tout dernier mouvement juste en dessous du relais, trop fatiguée pour tenir le bac final.

J'étais tellement déçue et en colère d'avoir manqué ma chance et d'être tombée si près du but! De plus, la peau de mon annulaire s'était ouverte et saignait fort, la situation semblait désespérée. Mais je savais que je pouvais le faire, je ne pouvais pas abandonner si proche du but après tout le temps, l'énergie et les moments difficiles investis ces dernières semaines dans ce projet. J'ai soudain eu un déclic dans ma tête, quelles que soient les circonstances et la fatigue, j'allais remettre un dernier essai et réussir cette voie! Je me suis reposée environ une heure et à 12 h 30, je décide de faire un ultime essai. Le bout de mon doigt saignait à chaque fois que je le posais sur une prise (vraiment pas l'idéal pour tenir ces minuscules prises), pas l'ombre d'un nuage le soleil brillait fort diminuant encore un peu l'adhérence des prises mais je me sentais confiante.

Je suis dans ma bulle, je ne perçois que les encouragements d'Eline Le Menestrel ma partenaire de cordée et sens son énergie me porter. Je me bats sur chaque mouvement, plus aucune pensée négative ne vient me parasiter, j'avance et passe les deux crux, je prends cette avant-dernière prise avec laquelle j'étais tombée auparavant, je la sens à nouveau me glisser des doigts, mais je ne lâche rien cette fois-ci et fais le mouv! Je tiens la dernière prise et clippe le relais dans un immense moment de joie! Je n'arrivais pas à croire ce qui venait de se passer! Mais ce n'était pas fini, il me restait les 5 dernières longueurs à faire pour atteindre le sommet (7c, 7a+, 7a+, 7b, 6c et pas la plus facile en termes d'engagement entre les points) sans plus aucune énergie dans les bras ni peau sur les doigts. Heureusement, l'euphorie de l'enchaînement de la longueur clef m'a permis d'enchaîner les dernières longueurs et nous sommes arrivées au sommet à 18 heures! Plus qu'à tout redescendre... A 21 h 50, nous étions de retour au parking, épuisées mais tellement heureuse de ce jour mémorable que nous avions vécu. Julien Nadiras le photographe qui nous accompagnait nous attendait avec un bon repas prêt à être dégusté. Eline a également essayé l'enchaînement, elle était très proche d'enchaîner le 8a et a fait des tentatives très prometteuses dans le 8b+. Elle a été pour moi une partenaire incroyable qui m'a apporté tellement de soutien, rien n'aurait été possible sans elle!

Julien Nadiras, photographe et vidéaste, nous a suivies durant ces deux semaines. Un documentaire sortira en 2025 sur cette aventure.

NOUVEAU FILM POUR KATHERINE!

Vous souhaitez assister à la projection du prochain film de Katherine? Ca se passe à partir du mois de novembre 2024 dans nos salles jurassiennes! Voici les dates de son tout nouveau documentaire d'ascension «L'envol», lauréat du FIFAD 2024, produit par Nicolas Falquet. Il trace l'ascension de la voie mythique « Fly » dans le Lauterbrunnen. Le teaser du film est en ligne, visible ici: www.youtube.com/

shorts/A2qXGvCoQqI

Cinéma Cinemont Delémont

Mercredi 6.11 à 19 h 30 Mercredi 13.11 à 14h30 Mercredi 13.11 à 19h30 Réservation en ligne : https://www.cinemont. ch/fr/delemont/ film/164839.html

Cinéma Palace Bévilard

Vendredi 29.11 à 18h00 Mardi 26.11 à 20 h 00

Cinéma Le Cinoche Moutier

Dimanche 01.12.2024 à 17h30

Cinématographe Tramelan

https://cinematographe. ch/events/lenvol/ Vendredi 6.12 à 18h00

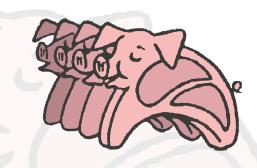


Boucherie DOMON SA

Tél. 032 471 13 51 Fax. 032 471 14 08

boucherie.domon@bluewin.ch

Place de la Liberté 1 2942 Alle



Nos spécialités :

Produits crus - Saucisses d'Ajoie IGP Jambon à l'os - Pâtés en croûte

Cabinet de Physiothérapie



MAXIME NEUENSCHWANDER

079 723 45 83 physiomax2900@gmail.com

MARLÈNE BANDELIER

079 486 71 54 physioterrehappy@gmail.com

Rue du Collège 29 - 2900 Porrentruy

ALPS, un musée pas comme les autres

Si vous avez l'occasion de vous arrêter dans notre belle capitale bernoise, vous aurez le plaisir d'apprendre que le Musée Alpin Suisse – récemment renommé ALPS – se trouve à deux pas de la gare, et regorge d'expositions intéressantes sur des sujets divers et variés touchant à la montagne.

A propos de l'ALPS

Le musée présente toujours en parallèle deux à trois expositions accompagnées d'un programme de manifestations (aucune exposition permanente). Il invente sans cesse une mixité de formats surprenants. Ils interpellent aussi bien la curiosité des personnes habituées des sorties culturelles et initiées aux thématiques proposées que celle d'un public plus jeune, des familles et des groupes scolaires. Sans oublier qu'il s'occupe de la conservation d'une collection de biens culturels alpins, de la gestion de son propre restaurant et fait partie du projet de développement urbain d'avenir du quartier des musées de Berne.

Histoire

Amener le Cervin au Palais fédéral: c'est ce que fait en 2011 Beat Hächler, alors nouveau directeur du Musée Alpin Suisse, lorsqu'il approche les instances politiques qui doivent se prononcer sur la poursuite du financement du musée. À bien des égards, cette intervention est à l'image de l'ALPS d'aujourd'hui: ce dernier ne se dérobe pas aux discussions épineuses, déborde d'idées nouvelles, a un goût prononcé pour des méthodes non conventionnelles, et doit faire face aux débats récurrents sur la question du financement.

Mais revenons en arrière: à la toute base, le Musée Alpin Suisse (autrefois appelé MAS) est créé en 1905. En 1934, il devient une fondation « ayant pour mission d'exploiter un musée sur les Alpes suisses ». La Confédération, le canton de Berne et le Club Alpin Suisse assurent son financement de base. En 2011, ce





Exposition sur Erhard Loretan « Tutoyer les limites », avec le matériel utilisé lors de ses expéditions.

financement ne tenait plus qu'à un fil, mais une maquette du Cervin a fait son effet en permettant d'obtenir un financement fédéral pour quatre années supplémentaires. Le MAS s'engage sur une nouvelle voie, ses objectifs étant désormais d'aborder des thèmes d'actualité, de société, qui permettent d'ouvrir le débat. Il obtient ainsi le titre de Musée européen de l'année en 2013. Dans le cadre d'un « projet de transformation » en réponse à la pandémie de Covid-19, le Musée Alpin entame en 2022 un processus visant à cibler et à élargir son profil. Dans ce contexte, il franchit en 2024 une étape décisive : il décide d s'appeler désormais l'ALPS.

HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi: fermé Mardi à dimanche: 10 h 00-17 h 00

Toutes les informations concernant les prix, rabais et entrées sont disponibles sur le site https://alps.museum/

Réduction spéciale pour les membres du CAS sur présentation de la carte de membre: 14 CHF l'entrée adulte pour la totalité des expositions.





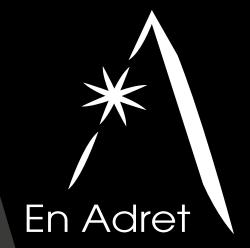


Sur le carreau?

Depuis 1925, nous vous accompagnons dans tous vos projets de construction et rénovation.

www.matsabag.ch





La montagne s'invite à votre table







Restauration et activités

Le musée et son restaurant « Las Alps » sont à la fois un bistrot de quartier et un restaurant de musée: chaque jour, on y trouve deux à trois formules de midi, dont au moins une végétarienne. Le week-end, le restaurant propose un choix de quiches, de salades et de soupes. Il ouvre aussi le soir exceptionnellement pour les groupes, sur demande. Le restaurant las alps (« les Alpes » en romanche) fait presque partie intégrante des expositions de l'ALPS. À chaque changement de thématique, de nouvelles spécialités culinaires sont au menu.

Expositions actuelles

1. Repair, bureau des souvenirs retrouvés (2024-2026)

Une exposition originale, qui retrace l'utilisation des objets dédiés à la pratique de la montagne ou du sauvetage, ainsi que leur évolution à travers le temps. Que ce soit pour tourner le dos au consumérisme, encourager le développement durable ou adopter un certain mode de vie, on y découvre ce qui se cache derrière la tendance actuelle de réparer des objets et sa signification pour les sports de montagne. Il y a même moyen de faire soi-même son kit de réparation de vêtement, à prendre partout avec soi!

2. Tutoyer les limites, en expédition avec Erhard Loretan (16 mars 2025)

Sur les traces de la vie et des accomplissements de la légende suisse Erhard Loretan, qui a dédié une grande partie de son existence à la montagne. On y voit différentes pièces originales, ses journaux, un petit film, son matériel d'expédition et un tas d'autres références et explications sur la manière dont cet homme et son équipe préparaient et vivaient des expéditions à plus de 7000 m.



Exposition (actuellement terminée) sur le village de Mitholz, qui a été victime d'une grande explosion de munitions entassées par l'armée dans les montagnes environnantes. Le village a été totalement détruit à ce moment-là, puis reconstruit après la guerre. A ce jour, il doit être évacué pour des raisons de sécurité et des grands travaux qui dureront plusieurs dizaines d'années pour l'assainissement du lieu. L'exposition mettait en avant l'histoire de ce village particulier, le déracinement forcé de ses habitants et les conséquences que ceci a sur tout un écosystème. Exposition très prenante.





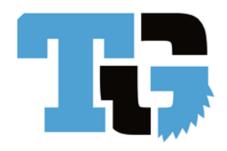








Exposition sur REPAIR, la deuxième main en montagne, avec l'exposition de différents articles et affiches plus ou moins « old school ».





menuiserie * générale

Rue du Creugenat 124e 2905 Courtedoux T. +41 (0)32 466 31 44 F. +41 (0)32 466 26 79 info@thieventgerber.ch www.thieventgerber.ch











GARAGE DE LA GRANDE TOUR SA



2900 PORRENTRUY • Tél. +41 (0)32 465 89 00 • www.grandetour.ch



Lorsque que chaque seconde compte, en cas d'arrêt cardiaque ou d'urgence vitale, connaitre et effectuer les gestes de premiers secours est primordial!

La fondation RéaJura Cœur vous accompagne pour

- Vos formations aux gestes de réanimation et de premiers secours
- Rejoindre le réseau jurassien des premiers répondants
- L'acquisition de défibrillateurs et rejoindre notre réseau
- Évaluer vos besoins en formation sanitaire en entrencia

Engagés pour la Vie!



RESTAURANT - PIZZERIA 2942 ALLE - 032 471 49 45